



## Ce qu'enfermer des jeunes veut dire

Enquête dans un centre éducatif fermé

Collection Terrains des sciences sociales

Arnaud Frauenfelder, Eva Nada, Géraldine Bugnon

Un décyptage inédit du travail en milieu carcéral pour jeunes.

Mots clés : jeunes, délinquance, enfermement, pratiques professionnelles

### Sommaire

**Introduction** Les centres éducatifs fermés, entre sécurisation et humanisation

- 1 Des agents d'encadrement sous influences
- 2 Controverses professionnelles dans un champ en mutation
- 3 Ce que « bien éduquer » veut dire
- 4 Enfermer pour mieux réinsérer ? La prison face à son environnement extérieur

**Conclusion** L'éducatif sous contrainte, laboratoire d'une nouvelle économie morale de l'enfermement ?

**Format** 15.5 x 22.5 cm  
**Nb pages** 240 pages  
**Prix** Fr. 32.— / € 29.—  
**ISBN** 978-2-88351-079-1

ISBN: 978-2-88351-079-1



### L'ouvrage

Cet ouvrage revisite la « question carcérale » en décortiquant ses enjeux contemporains. En Suisse comme en Europe, la délinquance juvénile attise les sensibilités publiques et nourrit les discours sécuritaires. Parallèlement, les mineur-e-s sont progressivement reconnus comme des sujets de droit, dont il faut protéger l'intégrité physique et morale. Ce contexte politique et moral contraint les institutions d'enfermement à garantir plus de « dignité » dans la vie quotidienne des jeunes (réduction des temps d'encellulement, prise en charge pluridisciplinaire), tout en imposant davantage de « fermeté » (renforcement des aménagements sécuritaires, sanctions disciplinaires).

### Les auteur-e-s

**Arnaud Frauenfelder**, sociologue, est professeur ordinaire à la Haute école de travail social (HETS) de Genève et responsable du Centre de recherche sociale (CERES).

**Eva Nada**, doctorante en sociologie, est adjointe scientifique à la HETS de Genève et chercheuse associée à l'Institut de sociologie (UNINE).

**Géraldine Bugnon**, docteure en sociologie, est adjointe scientifique à la HETS de Genève, chercheuse associée au Centre romand de recherche en criminologie (UNINE) et à l'Institut de recherches sociologiques (UNIGE).